



Séance du 20 mars 2026 à 15h

« L'Islam en Europe »

Hommage à Ryuji NAGATSUKA

(20 avril 1924 – 8 juillet 2020)

Par le professeur Kazuhiko YAGO (Correspondant 2e section – ASOM)

L'Académie des sciences d'outre-mer a la profonde tristesse de porter à votre connaissance le décès de M. Ryuji Nagatsuka, élu membre associé en 1977, et qui fut le premier Japonais à intégrer l'Académie. Nous adressons nos plus sincères condoléances à la famille et aux proches de cette grande figure des lettres et de la culture.

Notre confrère est né à Nagoya, dans la préfecture d'Aichi. Après avoir fréquenté le collège Aichi Daiichi et le lycée Shizuoka, un établissement prestigieux de la région, il a obtenu un diplôme de littérature française à la faculté des lettres de l'université de Tokyo. C'est au collège Aichi Daiichi qu'il a découvert « *Les maîtres sonneurs* » de George Sand, ce qui a éveillé son intérêt pour la France. Après avoir été journaliste au journal quotidien Yomiuri Shimbun, il a occupé les fonctions de professeur à l'université Nihon, puis de professeur invité à l'université de Lyon. Il a été décoré du titre de Commandeur des Arts et des Lettres en 1985.

Outre ses recherches sur George Sand, qui ont constitué l'œuvre de sa vie, il a écrit de nombreuses biographies, notamment celle de Napoléon, et réalisé de nombreuses traductions. Il défendait la thèse selon laquelle « la recherche littéraire doit être menée du point de vue du procureur ». « Il faut étudier un écrivain dans les moindres détails et prouver la manière dont son œuvre se manifeste à partir de preuves matérielles » (Yomiuri Shimbun, 13 juillet 1977).

Derrière sa brillante carrière de littéraire, d'éducateur et de journaliste se cache un passé marqué par son engagement dans l'armée pendant la Seconde Guerre mondiale comme pilote d'avion *kamikaze*. M. Nagatsuka a relaté cette expérience dans un livre intitulé « *J'étais un kamikaze* », publié en français en 1972 (réédité et éclairé par l'historien Christian Kessler en 2021 chez Perrin), qui lui a valu le prix Senghor en octobre 1973. Dans « *J'étais un kamikaze* », il décrit les subtilités psychologiques des pilotes kamikazes du point de vue des personnes concernées. M. Nagatsuka déclare : « Les Français affirment que les kamikazes ont été contraints de participer à ces attaques. Mais je ne suis pas d'accord. Ce n'était ni du volontariat ni de la contrainte, mais simplement une

volonté sincère de sauver le pays et leur famille, qui coïncidait avec les ordres venus d'en haut » (Yomiuri Shimbun, 21 octobre 1972).

Il a également joué un rôle important dans les échanges avec les intellectuels français et leur présentation au Japon. Il a notamment rencontré Raymond Aron lors de sa visite au Japon et a discuté avec lui des moyens de surmonter le pessimisme, notamment la « désillusion du progrès » (Yomiuri Shimbun, 22 octobre 1970). Il a également rencontré Michel Tournier en France, peu après que celui-ci a reçu le prix Goncourt (Yomiuri Shimbun, 29 janvier 1971). Connu pour avoir traduit en japonais « Les Conquérants » d'André Malraux, il s'est également entretenu avec ce dernier, alors ministre de la Culture (Yomiuri Shimbun, 19 février 1968). Il a également rencontré l'actrice Françoise Rosay, dont il a traduit l'autobiographie en japonais en 1978 (Yomiuri Shimbun, 17 mai 1967), François Mauriac, alors âgé de 81 ans (Yomiuri Shimbun, 27 mars 1967), ainsi que Paul Guth, l'auteur de « Histoire de la littérature française » (Yomiuri Shimbun, 9 décembre 1967). La contribution de M. Nagatsuka aux échanges culturels et universitaires entre le Japon et la France est inestimable.

L'Académie des sciences d'outre-mer salue avec respect la mémoire de ce grand homme de lettres et de culture. Elle adresse à sa famille, à ses proches et à tous ceux qui le connaissaient ses plus sincères condoléances.